

**Jean Bellorini** .....metteur en scène

Né en 1981, Jean Bellorini a été formé à l'école Claude-Mathieu. Avec sa compagnie Air de Lune, il a été accueilli au Théâtre du Soleil puis associé au Centre Dramatique National de Toulouse et au Centre Dramatique National de Saint-Denis dont il est devenu le directeur le 1<sup>er</sup> janvier 2014. Son travail au plateau se distingue notamment par ses adaptations de textes littéraires majeurs ou d'œuvres du théâtre contemporain dans lesquelles il instille une grande vitalité issue du travail collectif de la troupe.

Depuis 2003, il dirige les Auditions Professionnelles de l'École Claude Mathieu avant d'y devenir professeur en 2005. Depuis 2009, il enseigne également au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, dans le cadre du Jeune Chœur de Paris.

En 2002, il conçoit et met en scène *Piaf, l'Ombre de la rue*, spectacle créé au Théâtre du Renard à Paris, puis en tournée dans toute la France. En 2004, il compose la musique d'*Adèle a ses raisons* de Jacques Hadjaje. Au sein de la Compagnie Air de Lune, qu'il crée en 2001, il met en scène avec Marie Ballet *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor, *Un violon sur le toit* de Jerry Bock et Joseph Stein, *La Mouette* d'Anton Tchekhov (2003), *Yerma* de Federico Garcia Lorca (2004), *Uncle Vania* d'Anton Tchekhov (2007), et *L'Opérette, un acte de l'Opérette imaginaire* de Valère Novarina (2008). En décembre 2009, il met en scène *Barbe-Bleue* de Jacques Offenbach. En 2010, il crée *Tempête sous un crâne*, d'après *Les Misérables* de Victor Hugo. Il met en scène Gilles Ségal dans *En ce temps-là, l'amour...* En 2012, il crée *Paroles Gelées* d'après François Rabelais puis en 2013, *Liliom* de Ferenc Molnar en plein air au Festival Printemps des Comédiens, et *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Brecht.

*"Ne nous laissons pas de le répéter, songer, avant tout, aux foules déshéritées et douloureuses, les soulager, les aérer, les éclairer, les aimer, leur élargir magnifiquement l'horizon, leur prodiguer sous toutes les formes l'éducation, leur offrir l'exemple du labeur, jamais l'exemple de l'oisiveté, amoindrir le poids du fardeau individuel en accroissant la notion du but universel, limiter la pauvreté sans limiter la richesse, créer de vastes champs d'activité publique et populaire, employer la puissance collective à ce grand devoir d'ouvrir les ateliers à tous les bras, des écoles à toutes les aptitudes et des laboratoires à toutes les intelligences, augmenter le salaire, diminuer la peine, balancer le doit et l'avoir, c'est à dire proportionner la jouissance à l'effort et l'assouvissement au besoin, en un mot, faire dégager à l'appareil social, au profit de ceux qui souffrent et de ceux qui ignorent, plus de clarté et plus de bien-être, c'est, que les âmes sympathiques ne l'oublent pas, la première des obligations fraternelles, c'est, que les coeurs égoïstes le sachent, la première des nécessités politiques."*

### Tempête sous un crâne

28 AVRIL > 25 MAI 2014

à 19h du mardi au samedi et le dimanche à 15h  
relâches jeudi 1<sup>er</sup> et lundis 5, 12 et 19 mai

lieu des représentations

**THEATRE D'IVRY ANTOINE VITEZ**

1 rue Simon Dereure 94200 Ivry

Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry - RER C - Ivry-sur-Seine

réservations **01 43 90 11 11**

reservations@theatre-quartiers-ivry.com

**Théâtre des Quartiers d'Ivry**

direction : Elisabeth Chailloux - Adel Hakim

centre dramatique national du Val-de-Marne

en préfiguration

# Tempête sous un crâne

VICTOR HUGO - JEAN BELLORINI

**IL Y A UN  
SPECTACLE  
PLUS GRAND QUE LE CIEL,  
C'EST L'INTÉRIEUR  
DE L'ÂME**



mise en scène	avec	<i>“Partout où l’homme ignore ou désespère, partout où la femme se vend pour du pain, partout où l’enfant souffre, faute d’un livre qui l’enseigne et d’un foyer qui le réchauffe, le livre “Les Misérables” frappe à sa porte et dit: Ouvrez moi, je viens pour vous.”</i>	que la musicalité du texte et sa rythmique ont jailli. Certains passages sont mis en musique à la manière de chansons, d’autres fleurissent avec le “slam” ou le “rap”. Deux musiciens, témoins de ces personnages venus d’ailleurs, peuvent aussi devenir figure de ce qui est raconté. Ils jouent de plusieurs instruments (piano, accordéon, basse, percussions, guitare électrique). Ils rendront compte d’un univers à la fois poétique et populaire. La modernité des sons dans leur traitement apportera une note contemporaine et onirique à cette histoire intemporelle et toujours aussi d’actualité. Enfin plusieurs poèmes issus des <i>Contemplations et Des châtiments</i> de Victor Hugo ont été mis en musique.
<b>Jean Bellorini</b>	<b>Mathieu Coblenz</b>		
adaptation	<b>Karyll Elgrichi</b>	Ce spectacle est une adaptation des <i>Misérables</i> , pour cinq comédiens et deux musiciens qui prennent en charge toute la poésie de Victor Hugo. Tour à tour ils s’écourent, se coupent la parole ou se mettent à scander ensemble l’histoire des <i>Misérables</i> comme on pourrait se mettre à chanter une chanson. Ils s’obsèdent autant par l’action du récit que par la poésie de la langue. Ces bonshommes se retrouvent dans un espace qu’ils ne connaissent pas. Ils attendent on ne saura jamais quoi. Ils comblent le vide grâce à la parole, leur seule arme pour survivre. Parler pour ne rien dire peut-être mais parler pour exister. Et si la poésie était salvatrice... Raconter tous les personnages de l’œuvre, les faire vivre dans un même corps pour représenter la complexité de l’homme, tel est notre pari.	Le héros hugolien incarne le mythe de la renaissance de l’homme et de la rédemption du forçat. Illuminé par la rayonnante charité d’un évêque, il devient à son tour profondément altruiste. Traqué par Javert, il est confronté à un dilemme cornélien que la fameuse nuit intitulée <i>Tempête sous un crâne</i> , retrace magnifiquement. Le procès à la Cour d’Assises d’Arras est à lui seul un morceau d’anthologie. Ce texte a aussi valeur de document historique sur un système répressif impitoyable avec l’évocation de la survie dans les bagnes français au XIX <sup>ème</sup> siècle.
<b>Jean Bellorini</b> <b>Camille de la Guillonnière</b>	<b>Camille de la Guillonnière</b> <b>Clara Mayer</b>		
création musicale	<b>Céline Ottria</b>	La frontière entre la narration et l’incarnation sera invisible. Les personnages sont ancrés dans notre réalité (un arbre, un lit en fer, une gazinière, un frigo, autant d’éléments qui viendront s’accumuler au fur et à mesure du spectacle, tout comme les mots, et le nombre d’acteurs sur le plateau). On assiste à une tranche de vie de ces “petites gens” tout en glissant progressivement vers l’histoire. La construction du spectacle a été faite par étapes successives de coupures du texte original de Victor Hugo. Ici pas de réécriture, mais une fidélité à l’auteur. Equilibre entre l’avancée active dans la progression du récit et le lyrisme de l’écriture. Il ne s’agit surtout pas que notre adaptation soit un “digest”. Il est fondamental pour nous tout autant de garder le fil narratif de l’histoire que de garder la profusion lyrique et pathologique de certains moments de descriptions, de logorrhées. C’est dans cet esprit	Son actualité est évidente, qu’il s’agisse de l’inadaptation des peines ou de la préparation à la réinsertion sociale d’un condamné; il donne encore à réfléchir sur les faiblesses des systèmes judiciaires contemporains. Mais surtout Victor Hugo défend l’idée que seuls l’instruction, la justice sociale et l’humanisme empêcheront les “misérables” de devenir des “infâmes”. Il ne désespère pas de sauver les criminels, même les plus endurcis, à force de patience et d’amour. A travers ce personnage, l’écrivain a incarné tous les espoirs et les élans de son cœur généreux. C’est un véritable plaidoyer pour le progrès social et la fraternité humaine.
<b>Céline Ottria</b>	<b>Marc Plas</b>		
régie générale et lumière	<b>Hugo Sablic</b>	<b>&gt; Rencontre avec l’équipe artistique</b> à l’issue de la représentation <b>DIMANCHE 11 MAI</b> Rencontre-Débat en présence de Jean Bellorini et d’Arnaud Laster, président de la Société des Amis de Victor Hugo	
<b>Benoit Fenayon</b>			
régie son		durée du spectacle <b>première époque 1h30</b> entracte <b>deuxième époque 2h</b>	
<b>Adrien Wernert</b> <b>Michel Head</b>			
régie plateau		Production Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, Compagnie Air de Lune. Avec le soutien du Conseil Général de Seine-Saint-Denis, d’ARCADI, de la Mairie de Paris, de l’ADAMI, de la SPEDIDAM et du Bureau FormART. La compagnie Air de Lune a été accueillie au Théâtre du Soleil pour la création du spectacle intégral.	
<b>Véronique Chanard</b>			
habilleuse		spectacle réalisé avec le concours des équipes techniques du Théâtre d’Ivry Antoine Vitez <b>Hugues Aubin - Pascal Joris - Guillaume Coulaud</b> <b>Chloé Lazou - Marthe Roynard - Romain Ratsimba</b>	
<b>Marie Beaudrionnet</b>			
Poèmes de Victor Hugo mis en musique :		et du Théâtre des Quartiers d’Ivry <b>Dominique Lerminier - Raphaël Dupeyrot</b>	
<b>Vœu</b> ( Les Orientales ) <b>Paroles sur la dune</b> ( Les Contemplations ) <b>A Villequier</b> ( Les Contemplations ) <b>Le Sacre - Sur l’air de Malbrouck</b> ( Les Châtiments ) <b>Au moment de rentrer en France</b> ( Les Châtiments )			